

Gilgamesh – Roi d’Uruk

Un conte symphonique en huit scènes

Marianne Aline Pfister

Organisation / Chef d’orchestre: Richard Dubugnon, Paris

Solistes:

Flûte: Frédéric Hochain

Hautbois: Olivier Doise

Clarinete: Yan Maratka

Basson: Raphaëlle Rouxel

Cor: Elodie Baert

Trompette: Frédéric Mellardi

Violon 1: Christophe Quatremer

Violon 2: Boris Cacciaguerra

Alto: Maxence Grimbert Barré

Violoncelle: Dimitri Tsytkin

Contrebasse: Pierre Boufil

Harpe (Nr. 3), Percussion

Enregistrement: Thomas Vingtrinier, Studio Sequenza, Paris-Montreuil
Enregistré le 8/9 mars, 2023

Gilgamesh – Roi d’Uruk

Il y a 4000 ans environs, un roi du nom de Gilgamesh aurait vécu en Mésopotamie. D’après la légende, il aurait été à deux tiers divin et à un tiers humain. Les tablettes en argile, sur lesquelles son histoire ainsi que celle du déluge ont été gravées dans l’écriture cunéiforme en langue akkadienne et sumérienne, furent trouvées en 1853 à proximité de la ville antique d’Uruk. L’assyrologue anglais George Smith a déchiffré ces tablettes en 1872 et les a traduites. Grâce à lui, le roi légendaire d’Uruk, qui aspirait à l’immortalité, a pu se faire connaître au grand public, et l’épopée de ce roi héroïque fut diffusée dans le monde entier.

L’épopée de Gilgamesh compte parmi la plus ancienne oeuvre littéraire de l’humanité.

Gilgamesh est un roi brutal et despotique qui se prend pour le souverain absolu sur tous les êtres vivants. Le peuple vit dans une constante peur et supplie les dieux de mettre fin à cette tyrannie.

La déesse Arourou entend les plaintes du peuple. Elle décide de donner à Gilgamesh un rival à qui il pourra se mesurer.

Scène 1: La genèse d’Enkidu

A partir d’une boule d’argile, la déesse Arourou crée un être humain qui devra mater le caractère arrogant de Gilgamesh. La terre prend peu à peu forme jusqu’à ce qu’un être humain à part entière en sorte.

Scène 2: La séduction de Shamhat

Enkidu est un homme sauvage, une créature encore “à l’état brut”. La courtisane Shamhat est convoquée pour séduire Enkidu, car elle doit l’initier dans l’art d’aimer. Seulement en connaissant l’amour, Enkidu pourra se développer en un être humain parfait et complet.

Scène 3: Les rêves de Gilgamesh

Une nuit, Gilgamesh rêve qu’une étoile lui tombe devant les pieds. Il veut la soulever, mais elle est trop lourde. Ensuite, il rêve d’avoir trouvé une hache au sol. Il veut aussi la soulever, mais il ne réussit pas. Il croit que ses rêves ont en relation avec une femme et il les raconte à sa mère, la déesse Nin-Sun qui sait également interpréter les rêves. Mais elle ne voit pas une rencontre avec une femme, mais avec un homme qui est encore plus fort et plus vaillant que lui. Cet homme devrait être pour Gilgamesh à la fois un ami et un frère.

Malgré l’interprétation rassurante de sa mère, une grande inquiétude s’empare de Gilgamesh.

Scène 4: Rivalité et amitié

Enkidu apprend l'existence de Gilgamesh et demande à le rencontrer. Il se rend à Uruk où les deux hommes se confrontent. Une rivalité s'installe entre les deux. Lorsqu'ils tentent d'enfoncer un portail, chacun essaye de montrer à l'autre sa supériorité et sa force. Mais les deux hommes sont de force égale et il n'y aura pas de gagnant ni de perdant. Gilgamesh se rend à l'évidence qu'il n'est pas supérieur à son adversaire et abandonne.

Ce qui a commencé par une rivalité, se développe en une amitié sincère et durable. Ensemble, ils décident d'entreprendre le périlleux voyage jusqu'à la lointaine forêt des cèdres pour combattre Humbaba, le dangereux gardien de la forêt qui terrorise toute la population.

Scène 5: Le combat avec Humbaba

Enkidu et Gilgamesh pénètrent dans la forêt des cèdres et avancent toujours plus profondément dans la forêt à la recherche de Humbaba. Il y a beaucoup de dangers qui guettent. Ils ne savent pas où le chemin les mène et ce qui les attend. Enfin ils tombent sur Humbaba et un combat s'ensuit, car la forêt appartient à Humbaba et il ne tolère personne sur son territoire. Mais Gilgamesh et Enkidu réussissent à vaincre ensemble ce terrible démon et lui coupent finalement la tête.

Scène 6: La mort d'Enkidu

Les deux héros rentrent à Uruk où ils sont accueillis triomphalement. La déesse Ishtar tombe amoureuse de Gilgamesh et veut l'épouser. Mais Gilgamesh repousse ses avances car il ne veut pas être sa prochaine victime. Pour punir Gilgamesh de s'être refusé à Ishtar, les dieux décident de faire mourir son fidèle ami.

Enkidu s'affaiblit de plus en plus et se meurt lentement. Gilgamesh est immensément affecté et désespéré. Il ne comprend pas la mort de son ami et une énorme peur l'envahit; l'idée de sa propre mort.

Scène 7: Le long chemin vers le bout du monde

Gilgamesh est inconsolable d'avoir perdu son ami et de ne plus jamais pouvoir le revoir. Il apprend que, très loin de là, se trouve un homme nommé Um-Naphisti, un survivant du déluge et qui est d'une grande sagesse. Um-Naphisti pourra expliquer à Gilgamesh l'immortalité et le secret de la vie éternelle. Gilgamesh part à la recherche de cet homme, mais le chemin est long et plein d'embûches. Il doit franchir des montagnes, parcourir des déserts et traverser des océans. Finalement, il trouve le vieux sage.

Scène 8: Le secret de la vie éternelle

Um-Naphisti explique à Gilgamesh ce que signifie l'éternité. La vie sur terre a une fin, mais la vie éternelle se trouve dans l'au-delà. Chaque étape de la vie s'approche de plus en plus de la vie éternelle. Il demande à Gilgamesh d'aller trouver l'herbe de vie s'il veut atteindre la vie éternelle. La réponse, comment y parvenir, se trouve dans son sub-conscient.

C'est alors que Gilgamesh se remémore son ami Enkidu. Et c'est le souvenir de son défunt ami qui finalement le mène vers l'herbe de vie. Mais au moment où il cueille cette herbe, un serpent surgit, lui arrache l'herbe et disparaît.

A ce moment, Gilgamesh se rend compte qu'il n'atteindra pas l'immortalité, car la vie éternelle n'est pas à chercher sur terre. Cependant, il a gagné en sagesse, en humanisme et en connaissance de soi. Renforcé par cette révélation, il retourne en homme meilleur auprès de son peuple pour partager avec lui cette connaissance. Il fait également construire des grands édifices pour son peuple. Ainsi, les êtres humains ne l'oublieront pas. Il continuera à vivre dans leur esprit et pourra ainsi rester immortel.